

## Ruth First

● Mere de trois filles, ancien membre du Parti communiste sud-africain, Ruth First avait été, à cause de cela, emprisonnée par le régime raciste vers la fin des années 1950, avant d'être obligée de quitter le pays.

Mariée avec un autre cadre de l'A.N.C. sud-africain, Joe Slovo, elle se fit internationalement connaître pour avoir publié plusieurs livres dont « Cent Dix-Sept Jours », sur son emprisonnement, « Sud-Ouest africain », le premier livre sur le mouvement nationaliste namibien. « Par le canon d'un prisonnier », sur les régimes militaires africains, « L'Eye » sur la prise du pouvoir de Kadhafi, et bien d'autres publications rédigées avec d'autres écrivains. Au Mozambique, Ruth First fit une étude de première importance sur les mineurs mozambicains émigrés en Afrique du Sud, et a dirigé des recherches sur « le Coton et le Travail forcé » et « Paysans et Forces collectives de production ». Une de ses dernières œuvres, « Les Mineurs sud-africains » devrait paraître prochainement.

Cette précieuse collaboratrice d'Aquino de Bragança au Centre d'études était également vice-présidente du Tribunal des peuples où elle a participé aux procès internationaux sur le Nicaragua, l'Erythrée, et l'année passée, à Lisbonne, sur le cas de Timor Leste. Il faut rappeler que l'A.N.C., cette année, a fait l'objet de plusieurs attentats effectués par le régime de Pretoria. Entre autres, le 14 mars, une bombe éclatait dans ses bureaux à Londres et, en juin, le représentant de l'A.N.C.

© Inter Press - Press Photo



au Swaziland et sa femme étaient tués par l'explosion de leur voiture piégée.

Au cours de l'année dernière, le régime sud-africain avait lancé une attaque armée contre un faubourg de Maputo, Matola, tuant treize militants de l'A.N.C. et en enlevant trois autres. En juillet dernier, le représentant à Harare a été tué alors qu'il allait chez lui, conduisant sa propre voiture.

## Aquino de Bragança

● Militant actif du mouvement nationaliste des colonies africaines du Portugal, ce professeur originaire de Goa avait été parmi les fondateurs, à Casablanca, en 1962, de la C.O.N.C.P. (Conférence des organisations nationalistes des colonies portugaises), qui réunissait les formations politiques ayant amené leurs pays respectifs à l'indépendance après les longues luttes armées de libération. Très proche

de Marcelino dos Santos vice-président du Frelimo, également coordonnateur, avec Amílcar Cabral et Mario de Andrade, de la C.O.N.C.P., Aquino de Bragança s'engageait de plus en plus dans la lutte menée par le Front de libération du Mozambique, tout en donnant des cours de journalisme à Alger.

Membre du comité de rédaction d'« Afrique-Asie » depuis sa création, il fut le seul journaliste autorisé par le P.A.I.G.C à participer à l'enquête sur l'assassinat d'Amílcar Cabral. Son dévouement et sa vaillante contribution à ce combat anti-colonial lui valurent, après l'indépendance, la citoyenneté mozambicaine et une place de premier plan dans la vie politique de la jeune république. En 1978, Aquino réalisait le rêve qu'il partageait avec de nombreux intellectuels africains progressistes, la création du Centre d'études africaines, qu'il consacra à la recherche politique, scientifique et sociale sur les problèmes concernant surtout la partie australe du continent. C'est ainsi qu'il appela Ruth First, qu'il avait connue dans un festival de la jeunesse au cours des années 1950, et dont il appréciait l'engagement et la qualité des écrits.

